Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 57 [i.e. 58] (1987)

Heft: 4: XIVe stage de l'Université populaire jurassienne sur l'aménagement du territoire : quelle politique régionale?

Artikel: Les aspects socio-culturels du développement local et régional

Autor: Bassand, Michel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824476

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les aspects socio-culturels du développement local et régional

Par Michel BASSAND, sociologue, directeur de l'IREC

La reconnaissance de l'impact du socio-culturel sur la dynamique régionale est assez récente. Dans le cadre de la Commission nationale suisse pour l'UNESCO, la question du rapport entre culture et économie avait été posée il y a quelques années. Une recherche dans ce domaine avait débouché sur l'étude « Maldéveloppement régional et identité », qui a permis que dans le programme national de recherche 5, consacré à l'économie politique et à la géographie, la dimension socio-culturelle soit réellement prise en considération. Il a été ainsi possible de discerner le rôle que le socio-culturel joue ou peut jouer dans la dynamique régionale. Parallèlement à ces recherches se sont constituées des têtes de pont avec le Conseil de l'Europe dans le cadre duquel s'est créée une unité de recherche dont le projet s'intitule « dynamique culturelle et développement régional ».

Trois axes

La question régionale est une préoccupation générale en Europe occidentale. On peut distinguer trois axes qui parfois convergent ou se superposent :

Le développement régional inégal

Il s'agit d'un développement marqué de fortes disparités. On le caractérise souvent par le rapport antagoniste « centre-périphérie » : les régions centrales croissent au détriment des régions périphériques. C'est ce que nous nommons le « maldéveloppement régional ». Ce rapport centre-périphérie ne sous-entend pas de fatalité ; il n'y a pas de déterminisme strict dans l'évolution des régions. Les notions de centre et de périphérie sont relatives et mouvantes.

La dimension politique

Etymologiquement, la région implique l'idée de gouvernement. Effectivement, procéder au découpage d'un pays, c'est gouverner ce pays. En fonction du développement inégal, il s'agit de redécouper le territoire des sociétés occidentales. C'est ce qu'on appelle la *régionalisation* : le processus par lequel un pouvoir politique décide de découper son espace, de procéder à un nouveau redéploiement des ressources en fonction d'une conception régionale.

Le régionalisme

Il s'agit d'une volonté d'autonomie et de souveraineté, généralement issue des acteurs locaux, découlant d'une identité culturelle qui unit les habitants de la région concernée. Quel que soit l'axe de recherche, la région apparaît toujours sous trois angles : économique, politique et socio-culturel. Ces trois dimensions sont profondément imbriquées.

Précisions

Les propos des conférenciers ont été retranscrits par M. Mazzarini. Par contre, les titres, les sous-titres et la mise en page sont dus à la rédaction du « Bulletin ».

Elles sont fortement liées à une infrastructure sociale, à un réseau de relations et de rapports sociaux inter-individuels ou inter-groupes, et c'est à travers ce réseau que se fait l'imbrication.

Définition du socio-culturel

Le socio-culturel se perçoit actuellement dans deux perspectives qui devraient se rejoindre :
– une dynamique culturelle descendante ;
– une dynamique culturelle ascendante.
Les spécialistes évoquent les grands domaines de la culture lorsqu'ils parlent de dynamique descendante (en tête les beaux-arts), même s'ils ne sont pas nécessairement les plus importants. Sont également pris en considération les médias, l'éducation, le cadre de vie, les sciences, le sport, les loisirs, donc un ensemble de domaines qui représentent dans les sociétés contemporaines une masse critique tout à fait importante.

La dynamique culturelle descendante

Imaginer une dynamique descendante, c'est définir une série d'acteurs culturels qui jouent un rôle essentiel :
– les créateurs, les inventeurs ;
– les conservateurs ;
– les formateurs, les diffuseurs ;
– les critiques ;
– les consommateurs.
Dans cette perspective, l'auteur-créateur-inventeur est privilégié. Il met au point une œuvre qui peut être de nature extrêmement diverse et travaille ensuite à la diffuser, à la faire connaître à un public plus ou moins vaste. Il y a donc, dans cette démarche, une descente vers le consommateur, qui est considéré comme un être « inculte » à cultiver. Le consommateur est un réceptacle de culture.
Cette dynamique descendante laisse chez de nombreux chercheurs un certain sentiment de malaise. On attribue un rôle passif au consommateur, alors que toute une série de recherches démontrent qu'il n'est pas aussi passif qu'on veut bien le prétendre.

La dynamique culturelle ascendante

Très souvent, le consommateur ruse ; il réinvente les œuvres réalisées par les spécialistes situés au sommet de la stratification sociale. Il entre parfois en conflit avec cette culture élaborée d'en haut. C'est à partir de cette constatation qu'on peut développer la deuxième dimension du socio-culturel, à savoir une dimension ascendante. La culture se développe alors à partir du vécu des habitants, et c'est donc ce qu'on appelle la dynamique culturelle ascendante.
Cette perspective implique que, pour comprendre la culture, il faut être conscient du passage de la culture « prestige-patrimoine » à la culture « du murmure quotidien », secret de la créativité des habitants. Ce murmure quotidien est d'une importance capitale.
Le consommateur interagit donc avec le processus culturel descendant non pas seulement de manière docile, mais selon des modalités créatrices, constructives, et cela en fonction de sa matrice culturelle antérieure, son éducation, son âge, son sexe, son statut social. C'est dire aussi que la conservation, la critique, la création et la diffusion ne se limitent pas à quelques initiés et à quelques acteurs reconnus, mais que la masse des individus y participe également. Et cela est vrai aussi bien dans les régions centrales que périphériques.

Les étapes de la dynamique culturelle ascendante :

– Prise de conscience de la spécificité individuelle ou collective ainsi que de la position dans la société ;
– Développement de représentations d'un avenir souhaitable en fonction de cette prise de conscience ;

L'importance des acteurs régionaux

Le tissu socio-culturel peut passer par des stades totalement différents. Il est même malheureusement presque inexistant dans certaines régions. Son niveau est fortement conditionné par la personnalité des acteurs qui le composent. Dans l'ouvrage «Dynamique socio-culturelle régionale» (Presses polytechniques romandes, Lausanne, 1985), Michel Bassand et François Hainard proposent le tableau suivant, qui résume assez bien l'apparence que peut prendre le tissu socio-culturel.

Profil des acteurs des régions périphériques

Type d'acteur	*Orientation de l'action et de l'adaptation*	*Identité régionale*	*Projet régional*	*Pouvoir*	*Espace de référence*
Apathiques	Anomie/ aliénation Consommateur tout azimut de la culture de masse	Absente	Aucun	Nul	Non explicité
Emigrants	Exode	Absente ou stigmate	Aucun	Faible	La ville
Modernisateurs	Modernisation	Absente	«Urbaniser» la région	Considérable	La ville
Traditionnalistes	Maintenir la région telle qu'elle est ou revenir à un état antérieur plus ou moins mythique	Très forte de type historique et patrimonial	Conservation Refuser tous les changements altérant l'état ancien	Moyen et ponctuel	La région d'appartenance dans son état antérieur plus ou moins mythique
Régionalistes	Régionalisme	Très forte	Développement régional endogène	Moyen et ponctuel	La région d'appartenance

On doit regretter que, trop souvent, l'effort de développement ne concerne que l'aspect quantitatif des problèmes et que l'approche qualitative soit oubliée. Les grandes cités ont certainement un poids considérable et peuvent agir négativement sur le devenir culturel des régions périphériques.
A ce sujet, l'avantage de nos régions réside peut-être dans l'absence de grand centre polarisateur. On relève chez nous un renouvellement constant du tissu associatif. Il s'explique en partie par une tendance actuelle à l'individualisme qui pousse les gens à s'engager dans des activités plus ponctuelles ou à fréquenter des sociétés au statut peu défini, plus souple. Le «terreau» socio-culturel existe; il reste à trouver les individus qui puissent assurer la confrontation dialectique entre les deux dynamiques. (Maz)

– Développement du processus d'identité ;
– Elaboration de projets, c'est-à-dire construction de l'avenir propre à l'acteur combinant des moyens et des objectifs à court et moyen terme.

On débouche ainsi sur une nouvelle définition de la culture : essentiellement les moyens pour une communauté de communiquer d'une manière interne et externe, la possibilité pour les membres de cette communauté d'élaborer une identité, la production de connaissances, et, finalement, l'élaboration de projets.

En conclusion, on peut affirmer que la dynamique culturelle ne peut être réduite ni à une dynamique descendante, ni à une dynamique ascendante. Elle est la confrontation et la conjonction de ces deux mouvements. Elle déborde naturellement les domaines culturels classiques, pour s'ouvrir sur la société globale.

Propos retranscrits par M. Mazzarini

ADIJ

L'ADIJ organise un **concours de logiciels**.

Tous les « mordus » jurassiens de l'informatique peuvent demander au secrétariat de l'association (*cf.* page 22) le règlement de ce concours.

Délai de dépôt des travaux : 31 octobre 1987.